LeBEC

NOVEMBRE 1988
PRIX 2 FRANCS

DOYEN
DES CLUBS
UNIVERSITAIRES

SOMMAIRE : Page 1 : Assemblée Générale des Anciens et Amis 1988. 15 Novembre 1988. Page 2 : BEC Performance - Suites... Compte-rendu de la remise des médailles. Page 3 : Pelote, par Peyo. Basket, par Mbassi. Hand-Ball. Mots croisés, par André Besson. Page 4 et 5 : Rugby, Journal de la Tournée 88. Sri Lanka - Singapour - Thaïlande. Page 6 : Carnet. C'est un béciste. Soutien aux études. Palombe blanche, raconte-moi. Le biathlon cylo-pédestre européen. Page 7 : Natation, une structure d'accueil. Des performances, de l'ambition, un Idéal. BEC Médical, par le Docteur Daulouède. Page 8 : Alphabet de la Tournée. Athéltisme, par Max Deschamps.

Assemblée Générale des Anciens et Amis 1988

Dans le bouillonnement d'une époque où l'humain cherche à donner une âme aux machines : nous semblons vivre en n'appliquant pas bien ce qui a été mal appris. La ronde des «pensers» sur l'évolution, la mutation, l'utilisation - les définitions mêmes du sport, en arrivent à faire disparaître les notions ludiques pour s'acharner sur le social, le commercial ou autres déviances.

Parce que la pratique du sport a généré des techniques, des enseignants, des fédérations et même, des syndiqués : sitôt qu'il est question de Jeunesse, on pense éducation. Parler âge mûr, on dit sports et loisirs ; alors qu'entre ces deux limites, on discute compétitions.

Et tout ce monde sportif souhaite avoir des moyens, sans savoir compter sur l'usure prématurée des objets, des sujets, des idées. Philosophie de l'inné ou manipulation de l'acquis : comment concilier les froids calculs sur la rentabilité avec les cultures sportives ? Faute d'avoir nos installations et leurs services d'entretien : il fallait rassembler les organismes autorisant une autonomie d'utilisation des «moyens» mis en commun, par l'Université et se garder du danger d'être noyé dans la foule. A l'heure où l'Etat se désengageait de plus en plus, au profit de l'esprit d'entreprise et de l'ingéniosité privée : comment croire que les clubs comme le nôtre puissent ne pas perdre leur vocation fondamentale en face des publics loisirs-sportifs-lucratifs ?

La situation du bureau BEC/Actif exigeait donc l'aide des Anciens. Et le bureau des Anciens et Amis s'imposant une discrète attention, vue la discrète participation des adhérents, n'a fait qu'aider aux remises en ordre et aux tâches urgentes. La vie du club a paru terne à ceux qui ne la cherchaient que dans la presse, alors que les problèmes du «BEC et le Campus» ; «BEC et ses relations externes ou internes», ne soulevaient pas les enthousiasmes.

L'année dernière le BEC/Actif avait forgé un outil dans l'admission du Club dans la Fondation de France. La prise de conscience n'a pas encore donné de grands fruits. Peu de gens connaissent les arcanes de la fiscalité et n'utilisent pas ce service.

Cette année ***Michel Lenguin*** *et les actifs organisent BEC/Performance tout en rassemblant un «brain-trust» dynamique. (voir plaquette).*

Avec la multiplication des clubs ou des disciplines dans un club ; l'élévation des coûts de pratiques ; l'élargissement des tranches d'usagers qui revendiquent l'accès aux équipements : des impératifs étaient déterminants au niveau des structures et des conceptions de vie.

Comment définir avec rigueur des pratiques qui permettraient aux individus une éthique répondant à autre chose que des programmes conduisant à la passivité ?

Nelson Paillou *avant* ***Yves Chateaureynaud*** *clamait que «AVOIR» n'a jamais eu de sens au BEC, qui s'est juré de privilégier «L'ETRE». Or, si nos aînés qui ont fait naître le Club, ont eu l'intuition de l'expression qui favorise l'instinct de l'autre : toute l'histoire du BEC nous autorise à ne pas ignorer la fragilité des engagements et à savoir mesurer les efforts qui ranimeraient les battements endormis de nos cohortes.* ***1988*** *a donc laissé le calendrier pour permettre aux sections d'organiser le rassemblement de leurs adeptes. C'était le vœu de beaucoup. La réponse n'a pas été triomphale, bien qu'ayant permis de mieux connaître les fidèles et les atièdis.*

Si la section rugby a connu des retombées intéressantes : la cohésion entre les anciens des autres disciplines n'a pas trouvé son compte. Le Hand-ball -section phare- se maintient malgré les brêches causées par le professionnalisme. Subira-t-il l'éclipse imposée au basket et au football ?? La chose est à surveiller avec le retour des éléments qui n'ont pas de place et n'ont pas abdiqué. Le standing de l'escrime demeure élevé. La moisson future s'annonce belle avec des chefs de file que leur jeune âge a empêché d'aller à Séoul.

Grâce à ***Gisèle Mandart****, la G.R.S. prend son essor, surtout après les championnats de France Universitaires organisés à Bordeaux et les prestations nationales où les bécistes ont brillé. Le tennis reconstitue ses effectifs tout en gardant une belle prudence dans ses engagements. L'athlétisme, garçons et filles, s'applique à mieux bénéficier des orientations données par la Jeunesse et les Sports, dans la mesure où le professionnalisme ne décapitera plus les chefs de file ! La natation a eu son olympique* ***B. Latrille*** *(escrime) permettant de redire qu'il n'y a point d'olympiades sans la présence de bécistes.*

La manifestation phare de l'année était l'Open de Golf organisé par ***Teillagory-Kloz-Simon,*** *avec des amis qui se découvraient. Huit mois d'une structuration de bon aloi ont valu une recette bénéficiaire et un accueil du public bien émoustillé grâce à FR3 et J.J. Filleau. L'anecdote de ce succès est un comité de Golf - béciste, qui s'est trouvé dans l'obligation de refuser des «sponsors». D'où l'encouragement à reconduire la manifestation en 1989.*

Cette esquisse de la vie du club nous conduit à vous proposer pour l'année 1989 :

1 - de consolider les économies réalisées depuis deux ans malgré une facture «postale» importante ; de proposer des cotisations s'élevant à 250 F étant donné l'augmentation des prix de confection du journal et la raréfaction de la publicité et des cotisants (*) (voir note). Les frais étant couverts, nous disposerions d'un pécule pour améliorer l'entretien du club-house ou du parking, et pour «oser» des réalisations sans risquer la faillite.

De toute manière : le supplément ira vers les sections de votre choix, avec cette différence qu'il ne serait octroyé qu'après vérification des comptabilités présentées par le bureau des actifs, concernant :

- cotisations et reversion au Club,
- subventions et recettes allant à chaque section,
- dons et débours provenant de la caisse des Anciens et Amis.

Ces rubriques pouvant être chiffrées et former la base des budgets prévisionnels.

2 - Cette mise en ordre des comptabilités constituerait la radiographie des coûts et engagements auxquels nous soumettent les lois fiscales et les impératifs d'une gestion vis-à-vis des organismes de tutelle. Ceci, non pas que le BEC veuille «avoir» ; mais surtout pour qu'il possède la joie de donner, d'aider, de permettre des ambitions à ceux qui savent se réaliser. Nos interventions y gagneront en clarté, sans promouvoir une centralisation. Nos répartitions et nos sollicitations permettant de savoir qui fait quoi et avec quoi.

3 - Pour que nos retrouvailles ne soient pas trop soumises aux aléas du calendrier : vacances, périodes électorales ou autres catalogues carillonnés : il est proposé que le deuxième jeudi de chaque mois, entre novembre et juin, soit organisé un dîner. Chacun est prié de téléphoner son inscription huit jours auparavant.

Un membre du bureau serait présent, à défaut de la foule des participants. Le nombre des convives étant fixé : le repas serait feutré ou chaleureux.

Note : *Question cotisation mise aux voix : adoptée par la majorité des présents, ramenée à 200 F.*

Notre espoir est de pouvoir renseigner les anciens et aussi les plus jeunes qui pourraient être contactés et partager les soucis de gestion, à commencer par l'élargissement de la section du Journal. Collationner, corriger, mettre en route : ne demandent pas une présence continue. Un peu de temps à consacrer chaque mois nous autoriserait quelques réalisations.

Ainsi, nous ferions paraître un encart dès le prochain journal, indiquant le prix des publicités et la manière de nous joindre. Plutôt que de voir un seul démarcheur, il suffirait que chaque lecteur fasse la «prospection» qu'il peut, pour que nos parutions s'étoffent et que nos coûts de fabrication s'allègent, ce qui améliorerait les disponibilités vers les sections.

4 - En égard de nos statuts, qui définissent l'élection du bureau tous les trois ans, l'année prochaine nous vous remettrons nos mandats. Pour renouveler le bureau ou l'agrandir, il faut penser dès à présent à préparer des bonnes volontés. Chacun apportant du sien, la tâche est aisée car ce n'est point du plagiat que de faire du nouveau avec du passé.

Bien sûr, le club n'est pas riche. Mais, doué de toutes les potentialités du cœur et de l'esprit de ses adhérents, il arrache ses succès et la chaude ambiance de ses assemblées.

5 - Dernière heure : étant donné le succès du 1er Open de Golf, le Comité s'est reconstitué en s'adjoignant des nouvelles bonnes volontés. L'opération du 2e tournoi golfique sera donc renouvelée en 1989 sur la Côte Basque. Soyons vigilants pour une très belle journée en perspective.

15 Novembre 1988

Jacques ABBADIE est mort... dans l'anonymat d'un grand hôpital bordelais. Paul Marguery cherchait à le joindre sachant la gravité du mal qui le minait. A travers un chassé-croisé malheureux, avec Josiane Pech il ne rencontrera qu'un corps désormais muet.

Tous, athlètes de tous sports, auront le sentiment d'avoir perdu aujourd'hui certes un grand dirigeant, certes un grand béciste, mais aussi «L'HONNETE HOMME» tellement discret dans son extrême générosité, qu'il avait revêtu son «humanité» d'un corps menu et d'un visage dont la douceur du sourire n'était que le halo lointain d'une âme admirable.

Lorsque, cours Alsace Lorraine, on entrait dans la grande salle menant aux trois bureaux, nous étions assurés de sa présence silencieuse qui, avec rigueur et sans relâche, assurait le quotidien de notre grande section d'athlétisme.

Avec une aussi grande conviction il se battait pour résoudre les problèmes personnels qui fleurissaient déjà dans le club.

Personne, jamais, n'aura rien su de cette lutte incessante et aride en contrepoint des discours creux et sans issue.

Quel plaisir distillé, pour moi, de le retrouver les lundis à travers ce mince sourire sanctionnant les résultats heureux du rugby... et quel réconfort d'échapper aux références narcissiques du passé qu'il interpelait simplement pour quelques anecdotes piquantes.

Compréhension des situations, compréhension des hommes... jusqu'à absoudre à n'en plus pouvoir les comportements les plus bancales.

Tout comprendre, tout excuser... lui qui vivait chaque jour, jour après jour, le scénario extravagant d'un environnement familial désespérant parce qu'imprévisible, irréversible... jour après jour !

Les Championnats de France Scolaires et Universitaires à la Croix de Berny. L'équipe de l'I.E.P. de Bordeaux, gagnante du relais 4 × 100 m. De gauche à droite : MARGUERY, DANTY-LUCK, LEPRETRE et ABBADIE.
Photo LAPI - Cl. LOUVION - 3 Juin 1941

Dans ce sanctuaire joyeux qu'est le BEC où l'excès prévaut sur la nuance, dans cette multitude grouillante, Jacques Abbadie était l'ERMITE attentif abîmé dans des réflexions et une torture personnelle qu'un sourire vestige voulait nous épargner.

Le stoïcisme des vestales qui entretenaient le feu sacré, tout en étant privées des joies de la Fête lui ressemblait.
Un stoïcisme plein d'humanité...

Il est souvent difficile de percer à travers l'écorce de l'adulte le bois dont était fait l'enfant.

Jacques Abbadie il m'est facile de vous retrouver dans ces Pyrénées qui vous étaient si chères.

De l'Enfant vous n'aviez plus l'insouciance, l'avez-vous eue un jour ? Mais vous avez entretenu sans répit cette petite flamme que l'on distingue mieux dans la pénombre des absides, cette heureuse innocence, qui ignore les lumières de la ville.

Votre dernière lettre exprime bien cette fatalité à ne jamais pouvoir vivre une joie sans retenue. Pire... elle souligne la cruauté de la fête pour laquelle vous ne sembliez pas être né !

«Qu'est-ce que tu veux faire... c'est comme ça» ! Je vous entends bien.

Michel LENGUIN

Crédit Mutuel, partenaire du BEC

BEC Performance - suites...

La pédagogie étant l'art de répéter, rappelons que BEC Performance a été conçu pour préserver le minimum vital de notre «Excellence».

L'affaire du hand-ball bordelais nous a grandement ouvert les yeux.

Les départs de nos champions, Brigitte Latrille, Grangé Veyron, J.J. Boussemart, puis plus récemment de Lionel Plumenail, sont amplement suffisants pour souligner le danger de ne pas nous en inquiéter et bien plus de ne pas réagir.

Préserver le patrimoine et peut-être l'enrichir dans la mesure ou nous serons suffisamment attractifs pour des athlètes en devenir qui trouveraient chez nous un cadre plus harmonieux pour une double réussite sportive et professionnelle.

Nous sommes en période de gestation ; 1989 nous apportera quelques réponses. Faut-il encore et toujours répéter que la multiplication des clubs de nos banlieues ajoutée à l'intrusion massive de l'argent, a complètement bouleversé les données ?

L'incantation des temps anciens ne peut plus être une référence, les éléments de comparaison étant inexistants dans deux mondes aussi différents.

Le BEC, c'était autrefois le réceptacle naturel de tout étudiant, rien n'existait à côté de lui, si ce n'est l'ennemi héréditaire brocardé dans nos stances.

Equipes séniors, équipes juniors... cela suffisait amplement à notre bonheur et notre gloire, qui se régénéraient sans cesse par le flux d'étudiants, vivant non seulement leur cursus mais aussi leur vie d'athlète sur Bordeaux.

Aussi, cette petite musique lanscinante d'un rappel perpétuel à un autre temps, deviendrait parfaitement injuste et aurait pour effet de lasser ceux qui «écopent» sans cesse les voies d'eau afin que la gîte ne soit pas définitive.

Rappelons à ce propos les critiques et réticences apportées à la réalisation de Rocquencourt. Que serait notre situation aujourd'hui sans cette implantation qui marque notre présence, clame notre existence ?

Trop longtemps repliés derrière le mur de nos lamentations, nous essaierons désormais avec BEC Performance Aquitaine de contenir l'événement parfois le maîtriser en le prévenant mieux.

Terminons là notre propos en précisant que l'objectif est de rompre l'inertie et redonner une dynamique au club qui pourrait redevenir un des fleurons d'Aquitaine.

BEC Performance Aquitaine, super section ! n'entamera en rien les fondements du club traditionnel. Si elle réussit c'est l'assurance d'un club universitaire embouchant à nouveau les trompettes de la renommée. Si elle échoue nous continuerons cahin... caha... en nous remémorant... le bon temps.

Michel LENGUIN

Compte-rendu de la remise des médailles

Présentation G. PERKS

Tout à l'heure... l'un d'entre vous me disait combien il était dommage que nous soyions si dispersés.

Et m'est venue l'idée... nébuleuse... que les états de dispersions (au sens physique du terme) permettaient des «agrégats» pouvant être : - planète morte - cristaux rares ou boule de neige.

Tout, dépendant du milieu et des événements. Disons -dans notre milieu sportif- que cette dispersion est heureuse, puisque pour la remise d'une médaille - l'agrégat - fige les instants d'une vie passée ; évoque, encore mieux, les étapes d'une route et les émotions partagées.

MM. Durand Saint-Omer et Michel Lenguin,
- l'athlétisme et Colette Besson,
- Guy Doumeingts, football et passion,
- Arlette Sourbier, rythmes et volonté, autant de mouvements et de pugnacité, pour le triomphe d'une mécanique vivante.

Comment décrire l'amalgame des heures de doute - des succès offerts - pour que 20 ans après les Jeux Olympiques de Mexico ; 10 ans après l'octroi d'une médaille d'argent, 30 ans de pratique et de militantisme foot-ballistique ; toute une carrière d'enseignant... la vaillance et leur foi soient toujours reconnues et honorées.

Grâce à eux : nous avons un jour, crié notre joie ou esquissé un sourire d'aise. Grâce à leurs actions, nous venions de découvrir un des chemins du «meilleur de soi-même».

C'est leur souffle partagé ou communiqué que nous retrouvons aujourd'hui.

Médailles d'or : c'est l'agrégat de leurs qualités qui miroite à nos yeux. C'est surtout des objets de gratitude qui, dans leurs mains, protègeront leur cœur.

Si l'opinion qu'on a de soi est chose éphémère, celle des autres, garde toujours du relief puisque c'est une agrégation... Pour officialiser la chose : je passe la parole à Nelson Paillou.

- Nelson Paillou qui connaît tous les récipiendaires et les secrets de leur histoire, se plaît à reconnaître que les non-conformistes sont peut-être des gens gênants ; mais que leur acharnement à convaincre fait souvent triompher et avancer les idées.

- Concernant Durand Saint-Omer, il rappelle ses innovations en matière d'entraînement et son souci de conduire ses élèves dans les meilleures conditions mentales et physiques. Font-Romeu pour les préparations, c'est Durand Saint-Omer.

- Pour Michel Lenguin il souligne dans l'homme au mental structuré : l'application pour adapter dans la modernité la fidélité aux conceptions de bases...

Lenguin lance le BEC dans le marketing, sans aller «racoler», mais en ouvrant des possibilités à ceux qui veulent venir. C'est l'évolution dans la continuité, prônée par un produit béciste qui avec son cursus universitaire a été joueur, puis dirigeant du rugby et actuellement Président Général du Club.

De gauche à droite : PERKS - DOUMEINGTS - DURAND SAINT-OMER - LENGUIN.

De gauche à droite : Ch. GOMBEAU - F. GRUMETZ - C. BESSON - M. MENANTEAU - S. GIRAUD...

- Guy Doumeingts : il suffisait de présenter sa carte de visite, pour s'apercevoir combien son opiniâtreté a été bénéfique tant pour le football béciste que pour les instances fédérales nationales.

Ancien joueur, ancien Président de la section football, ancien vice-Président du BEC, membre créateur du DISTRICT GIRONDE de la Ligue Football Aquitaine, organisateur du premier tournoi international juniors football de Bordeaux, Président de la commission Sports Etudes de la Fédération Française de Football, professeur d'Université à l'I.U.T., département Mécanique et Productique ; taquine toujours le ballon rond et confiait à la Presse : le BEC a été mon école de la vie. Médaille remise par Nelson Paillou.

Tous les trois ont su dépoussiérer les traditions pour promouvoir Sports Etudes football, BEC Performance, Colette Besson.

Bien que le Professeur Broussin fût le Président en activité lors de la médaille d'Or de Colette Besson, c'est le Dr Bahuet qui rappelle les souvenirs qui nous lient à cette médaille, et l'anecdote de la remise de cette médaille d'Or de Mexico, car à l'époque les retours étaient chaleureux et les festivités discrètes.

Monsieur le Recteur Poussou, chancelier des Universités s'enthousiasmait au souvenir d'une course dont il n'a pas oublié les détails. S'associant à la ferveur béciste, il était heureux d'offrir à Colette la médaille d'Or du Rectorat de l'Académie de Bordeaux (Offrande rarissime dans les annales).

Yves Durand Saint-Omer, Michel Lenguin, Guy Doumeingts avaient remercié tout un chacun de la reconnaissance qui leur était témoignée. Colette Besson qui avait reçu dans l'après-midi, au Club House, un télégramme d'amitié de M. R. Bambuck, retraçait pour nous, son chemin vers le podium et emportait l'assistance dans son évocation d'une «Marseillaise» retentissant pour elle toute seule, devant le drapeau hissé dans le ciel de Mexico. N. Paillou, jadis nous en avait parlé. C. Besson nous a tellement fait revivre cet instant d'émotion... que plus d'une joue se sont perlées d'une larme.
Le charme succédait à la bravoure.

M. D. Lawton, représentant le Président Chaban-Delmas, remettait un cadeau à Brigitte Latrille à l'occasion de sa quatrième sélection aux Olympiades :

- Section escrime, après avoir été championne d'Europe, championne du monde Junior ;
• Médaille d'Argent, par équipe J.O. Montréal 1976
• Médaille d'Or, par équipe J.O. Moscou 1980
• Médaille de Bronze, par équipe J.O. Los Angeles 1984

Sélectionnée à Séoul, déclarait à la presse : «Où que j'aille dans le monde entier, dans n'importe quelle salle, mon cœur, c'est le BEC».

Et le BEC, qui vit tous ses succès, ne se lasse pas de la remercier, même lorsqu'elle cache ses yeux avec des lunettes noires sous un canotier blanc.

Pour ne pas rester sur les pointes, G. Perks rappelait la Médaille d'Or de la Fédération Nationale de Danse décernée à Arlette Sourbier : rythme et passion.

Organisatrice de la IIe Biennale «Danse Aquitaine» elle avait rejoint notre manifestation pour recevoir le cadeau souvenir que lui offrait «son» club.

S'étaient déplacés pour la solennité de l'événement mais surtout pour l'affection qu'ils portent au BEC :

- N. Paillou - représentant le ministre de la Jeunesse et des Sports.
- M. Poussou Recteur, chancelier des Universités.
- M. Lawton - adjoint au Maire, représentant le Président Chaban-Delmas.
- M. Paul Ricaud - Maire de St-Jean-de-Luz Conseiller Général.
- MM. les professeurs Broussin, Ducassou Latrille, Montferrier, Pautrizel.
- MM. Castagnéra - Maire de Talence, Gardetto représentant M. Dalbos Maire de Pessac.
- M. Burgos, Secrétaire Général Mairie de Bordeaux.
- M. Lavail, Inspecteur Départemental Jeunesse et Sports, représentant M. Sauvageot.
- M. Lecaudey, Conseiller Général.
- M. Bex, ancien Directeur Départemental Jeunesse et Sports.
- M. Massiah, Conseiller Expansion Aquitaine.
- M. Cordoba représentant M. Dubreuilh Président de ligue d'Athlétisme Aquitain,
- M. le Guillou, Rectorat.
- M. Y. Chateaureynaud, Secrétaire Général BEC.
- M. P. Julidière, Président Association Sportive Caudéran.

Le cocktail offert par la maison Berger et Top Midi a précédé un dîner joyeux suivi d'un bal qui s'est terminé aux aurores.

Crédit Mutuel, partenaire du BEC

Pelote

Par PEYO

Les Pilotaris en vacances

Les pilotaris bécistes avaient, comme à l'accoutumée, organisé un «charter» pour l'ouverture de la grande semaine des sports basques, le 7 août à St-Etienne de Baïgorry. Le rebot, chacun sait, est le jeu roi puisqu'il réunit le plus grand nombre possible de disciplines dans un cadre souvent somptueux, comme en l'espèce, le fronton de Baïgorry.

Mais comme ces régions limitrophes de la frontière ibérique sont reculées, la majeure partie de la troupe était partie la veille, en vue d'une veillée organisée par notre ami et trésorier J.F. Goïty, qui jouait «à la maison» : et il a bien joué sur la cancha et à table. Nous sommes restés assez tard dans la nuit à comparer nos mérites respectifs au «mus» et au rosé.

Malgré un temps menaçant, tout le monde était au rendez-vous le matin à 10 h 30 sur la cancha, avec l'œil relativement vif, ma foi.

La partie a tenu les promesses de la discipline et l'angélus nous a surpris au milieu du jeu, ce qui n'est pas toujours le cas. Je ne décrirai pas la partie, mais Hasparren, sachez-le, a donné plus qu'une excellente réplique à un Aviron Bayonnais toujours souverain.

Nous étions attendus pour la suite dans un établissement fort sympathique au pied de la Montagne, où nous fûmes retenus à table jusque vers les 6 h du soir. Un repas somptueux, des femmes charmantes (les nôtres !), des hôtes parfaits. Il faut le dire, la participation demandée fut une très bonne surprise pour tout le monde, certains même croyaient que «ça n'existait plus».

La soirée se prolongea encore et l'endroit était tellement accueillant que quelques joyeux compagnons s'ingénièrent à vider la cave de champagne de nos aimables aubergistes.

Bref, ceux qui y étaient pourront dire «j'y étais».

Ecole de Pelote

L'école de Pelote du BEC a repris son activité le mercredi de 16 h à 17 h 30. Cette 1/2 heure supplémentaire nous permet d'accueillir nos jeunes sur deux plages horaires de 45 mn. Cette formule favorise un meilleur travail avec des effectifs réduits et offre la possibilité aux jeunes rugbymen de conjuguer le rugby et la pelote.

Joël Baris prend la suite de Jean-Marie Achiary et Christian Vivier, et essayera d'assurer dans la continuité le meilleur enseignement possible.

P.S. : L'école peut encore accueillir des jeunes pilotaris, n'hésitez pas à venir nous voir le mercredi.

Hand-ball

FEMININES

Du talent et des promesses

Pour Christine Carré et ses joueuses, la saison 87-88 est de celles que l'on aimerait oublier au plus vite. L'équipe a souffert et vécu chaque rencontre dans la crainte et le vertige de l'abîme que symbolise à ses yeux la division inférieure.

En sport, le meilleur moyen d'effacer l'objet de l'amertume ou de la détresse, c'est de remettre le maillot et de laver les défaites ou les rancœurs précédentes par la «gagne», l'efficacité, la puissance et la gloire... même si celle-ci est bien légère en matière de hand-ball féminin. Mais il ne s'agit pas ici d'un prestige factice, pompeux et pompier mais bien d'une fierté du cœur et de l'âme. Celle d'avoir atteint ensemble, en équipe, la félicité des objectifs rejoints, des contrats tacites remplis.

Voici beaucoup de lyrisme ? Trop ? Peut-être non. Car si la discipline sportive est affaire de chiffres, de schémas et de techniques, sans oublier le travail, elle ne s'en nourrit pas moins d'élans, de chaleur et d'audace qui mêlés au sérieux accomplissent les rêves.

Or des rêves il en est permis beaucoup au collectif dans dispose Christine cette saison. Il y a du talent, de la jeunessse et une certaine dose d'expérience en la personne de Marie-Pierre Fay venue de l'A.S.U. Lyon et des rescapées du dernier titre de champion de France en 83, Jackie Brigout, Dominique Trias et Sophie Labegorre.

Pourtant, à l'heure où nous imprimons, trois matches déjà ont rendu leurs verdicts, il faut le reconnaître un peu décevants : deux matches nuls face à Nice et Aix les Bains, et une défaite à Gagny.

A l'évidence, l'équipe du BEC n'a pas encore trouvé la bonne «carburation». Et certaines valeurs confirmées n'apportent pas la sûreté et la sérénité attendues au collectif rouge et blanc.

Actuellement, c'est la mini-trève due au Mondial C Féminin auquel Nathalie Ripault nous représentera. Le rendez-vous du 12 Novembre BEC - Stade Français a relancé Jackie Brigout et ses camarades sur la voie du succès. Il ne faut plus musarder et les étudiantes bordelaises se doivent de terminer dans les trois premières de leur poule.*

Dès lors, elles auraient fait une bonne partie du chemin qui ne peut manquer de les mener une nouvelle fois vers les sommets du hand français. Sans cela, ce serait un abominable gâchis.

A l'image de ce que promet Franck Capra, génial cinéaste américain : «Le talent étant un don du ciel, si l'on accepte de céder sur le plus petit point de détail, si par exemple on ne fait pas tout pour que ce talent soit rayonnant, alors le ciel reprend son cadeau, et il ne reste plus qu'à en contempler les fragments brisés à ses pieds».

L'effectif N 1 A du début saison 88-89

J. de Champ.

Véronique BARAL
Dominique LASSIER
Françoise LABARTHETE
Sophie LABEGORRE
Marie-Pierre FAY
Nathalie RIPAULT
Anne JOURZAC
Marie-Laure DELILLE
Dominique TRIAS
Marie-Pierre BERGERET

Gardiennes de But

Jackie BRIGOUT - Valérie SUBERVIE

Basket

Par Vincent MBASSI

Est-ce le fast break ?

Malheureux troisième la saison dernière au play-off, le BEC garçon a dû céder la montée en honneur régional, au Bouscat. Lui aussi, troisième, mais ayant un avantage au goal average, tenant de deux rencontres des play-off qui ont opposé les deux équipes.

Aujourd'hui, le Club a retrouvé ses esprits. Les préparatifs bien menés cette année malgré quelques difficultés, devraient permettre à l'équipe de renouer avec la réussite et de jouer la montée cette saison.

Comme chaque année, le Club enregistre des départs et des arrivées. Le plus consternant des départs, est incontestablement, celui de Jackson Ngnié Kamba pivot du Club depuis trois saisons. On redoutait beaucoup le départ spectaculaire de Jean-Loup qui a signé cette année à Talence, à la grande stupéfaction de tous les bécistes.

Le fait marquant de cette saison, reste tout de même le nombre impressionnant d'arrivées, plus de deux fois supérieur à celui des départs. Trois joueurs, de nouvelles recrues, viennent du S.P.U.C. (Club d'excellence Aquitaine). Il s'agit de Robert, Jean et Dennis. Il faut aussi souligner l'arrivée de Laurent, lui aussi un ancien du S.P.U.C. et qui a passé une saison à Tresse. A noter également, le come-back d'un ancien du BEC Jean-Pierre Diarra après plusieurs années passées aux Antilles.

Côté design, un nouveau sponsor habillera le BEC cette année. Il s'agit de Mazda. De nouveaux maillots, shorts et survêtements dont la qualité n'a rien à envier aux clubs les plus huppés de Nationale I.

C'est donc une équipe solide et pleine de moral qui a fait le stage de mise en forme, les 16, 17, et 18 septembre à Bombannes dans le Médoc. Malgré quelques absents, le BEC enregistrera déjà deux victoires à son actif. Des victoires sans appels de trente points qui nous interpellent déjà de ce que va être la saison du BEC garçon.

UNE EQUIPE QUI MERITERAIT SA PLACE EN EXCELLENCE AQUITAINE :

Jugez-en :

- *Deux intérieurs :*
- *Doudou 2 m*
- *Jean-Pierre Diarra 1,96 m*
- *Trois ailiers forts :*
- *Didier (entraîneur) 1,87 m*
- *Robert 1,87 m*
- *Ken 1,88 m*
- *Quatre ailiers :*
- *Marc 1,79 m - Richard 1,83 m*
- *Laurent 1,80 m - Dennis 1,78 m*
- *Deux meneurs de jeu :*
- *Jean 1,77 m - Vincent 1,78 m*

A priori, la montée est garantie. Il reste néanmoins le problème de salle pour qu'elle soit définitivement assurée. Deux heures d'entraînement par semaine ne peuvent permettre à un Club, quel que soit son effectif, d'obtenir de bons résultats. En effet, les équipes : séniors, garçon et fille, plus les benjamins n'ont que quatre heures d'entraînement par semaine. Le temps est peut-être arrivé pour que les dirigeants se penchent sur cette histoire de salle.

Il y a lieu de se poser un certain nombre de questions.
Quelle est la nouvelle image du BEC ?
Quels projets pour les jeunes ?

Seniors Filles

Une nouvelle saison sportive vient de débuter, et comme l'année précédente, le basket féminin au BEC persiste et signe.

Notre équipe est constituée de basketteuses de tous niveaux mais qui sont là avant tout pour pratiquer le basket dans la bonne humeur.

Même si nos résultats ne sont pas toujours performants, nous laissons derrière nous, dans nos déplacements, le souvenir d'une équipe solide et joyeuse. Nous avons même clôturé la saison dernière par une coupe lors d'un tournoi à Castres.

Et tout cela grâce à qui, à quoi ? Au BEC, le doyen des clubs universitaires, aux amis, aux anciens mais surtout grâce à notre section basket féminin dans laquelle nous conjugons nos talents.

Nous essayons de structurer notre équipe et nous espérons que la rentrée universitaire va nous amener d'autres filles, encore plus gaies, encore plus nombreuses.

Car comme dit le proverbe, plus on est de fous plus on rit.

Et le rire, c'est la valeur maîtresse du BEC, et au basket, on l'a bien compris.

On a, bien sûr, comme dans tout sport collectif cette rage de vaincre mais nous avons aussi cette chance de pouvoir le montrer avec le sourire.

Que diriez-vous de venir partager notre joie et notre enthousiasme ?

Nous vous attendons avec plaisir, soit en tant que spectateur pour nous encourager, soit en tant qu'actrice pour renforcer et agrandir notre famille.

Mots Croisés

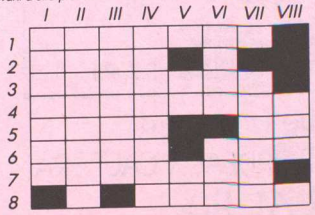
André BESSON

HORIZONTALEMENT :

1. Ses paroles président au discours du BEC. 2. Phonétiquement = m'appartient, façon Sacha Guitry. 3. Cet ancien de l'athlétisme se reconnaît à ce qu'il prend souvent un air entre deux airs. 4. Usât, employât. 5. A l'O.M., succéda à Banide - possessif. 6. Affluent de la Dordogne - Au fait, sait-on combien en avait IO ? 7. Ce que tu fais toujours, O BEC ! 8. François Villon, avec ses compagnons l'y tenait «en ce bourdel».

VERTICALEMENT :

I. Ce professeur de droit, très apprécié fut un footballeur de talent avant d'être président de Section. II. Etat barbare de l'émotion. III. Bonne pâte, mais n'aurait pas sa place au BEC. IV. Cet international d'athlétisme du BEC n'est pas d'ici, mais de la... V. Ainsi finit chacun des jours de la semaine - prénom automobile. VI. Poissons qui ne naissent pas tous en Mars - incongruité qu'un béciste repousserait avec force. VII. Filtra, atténua. VIII. Amas.



Résultats du numéro précédent

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII
1	M	O	N	T	A	G	U	T
2	E	V	■	A	G	I	T	A
3	N	I	E	R	■	M	E	R
4	E	P	■	I	B	E	R	E
5	A	A	R	■	A	N	U	S
6	U	R	E	M	I	E	S	■
7	■	E	P	I	E	Z	■	T
8	O	■	A	R	S	■	S	I
9	B	A	S	E	■	B	E	C

Crédit Mutuel, partenaire du BEC

SRI LANKA - SINGA

Joueurs :
PACHEBAT - SERVIER - LACOSTE - BIE - FREROT - LAFITTE - MAINARD
BIOTA - BARBERE - POUCHUCQ - PARGADE - ABHAMON - JEANOU
LAFOND - LABORDE - SEGUELONG - PRAT - GAUDIN - ETCHEVERRY
BOURDON - PICHARDIE - LAVIALE - MARRON - PIQUER - LAMARQUE
NAPIAS - COUDERT.

Dirigeants :
MAURER - CANTET - REBAUDIERES - LEZE - MAUMONT - MAILHARIN.

Accompagnateurs :
CORNAGO - GAREN - QUEYROUX

Nous sommes le 13.08, 1 h du matin. Le départ est fixé à 11 h gare St-Jean et notre pilier qui d'ordinaire dort d'un bon sommeil de pilier n'arrive pas à s'endormir. Diantre ! Cette belle aventure qui s'annonce, a de quoi vous mettre les nerfs en pelote. Il se lève pour aller chercher des croissants (SIC) mais la boulangerie est fermée (!) par contre le bar du Palatium est ouvert et il y retrouve du beau monde qui apparemment ne trouvait pas le sommeil non plus ! Quelques bières ont toujours constitué le meilleur somnifère.

9 h du matin, notre bon pilier va faire ses derniers achats en pharmacie prétextant qu'il a oublié ses crampons longs (SIC). Eh ! il y a des achats qu'on ne peut faire avec son épouse ! 11 h 30 c'est enfin le départ sans le docteur Garen qui, pris dans un accident sur l'autoroute a râté le départ et essaiera de nous rejoindre à Paris. Nous tuons le temps en jouant aux cartes et en distribuant les tâches : les apprentis toubibs Pachebat et Jeanou auront la responsabilité de la pharmacie ; Maya de la collecte des amendes pour les retards, et du journal de la tournée ; Bié et Lafitte de la remise des prix. La responsabilité des sacs à maillots sera tournante et Gaston s'occupe déjà de la constitution des chambrées, ce n'est pas le plus facile.

16 h 30 Gare d'Austerlitz - J.C. Garen nous retrouve avec son large sourire qui ne le quittera pas.

20 h à Roissy. La tension est à son comble et tout le monde attend le décollage. Ça y est nous sommes partis et ceux pour qui c'est le baptême de l'air commencent à se détendre.

Le voyage aura été sans histoires si quelques-uns n'avaient confondu tournée du BEC et fêtes de Pampelune. Après un début humoristique, ils finissent par incommoder les passagers et leurs propres copains. Le Président Pilou, dont tout le monde connaît la légendaire patience, rumine une mise au point cinglante.

14.08 - 10 h, c'est l'atterrissage à Columbo. Etche, Seguelong, Lamarque, Jeanou et Pachebat se font engueuler par leurs camarades pour le tapage de la nuit mais tout est vite oublié car nous voilà pris par l'étrangeté de ce pays. La chaleur nous étouffe, mais nous nous y habituerons. L'aéroport est rustique et comporte des «tribunes», pour l'heure, noires de monde, pour ceux qui veulent assister aux manœuvres des avions. Après les formalités d'usage effectuées dans une lenteur crispante nous apercevons le comité d'accueil au grand complet : Agence de voyage et Fédération locale de rugby. Colliers de fleurs, photos... c'est sympa ! Deux bus nous attendent, le petit est pour nos bagages l'autre est climatisé heureusement ! Ils nous amènent à l'Hôtel Méridien, le plus beau palace de Colombo. (Apparemment les hôtels étant à moitié vides, ils se sont battus pour nous héberger et c'est celui-ci qui l'a emporté).

Nous tâtons de la cuisine Sri Lankaise épicée à vous en dégoûter (nous apprendrons à faire le tri) et prenons le bus pour faire 200 m (!) le long de la plage, et nous rendre au terrain d'entraînement. Les innombrables corneilles rient encore de nos mines lors de ce premier entraînement dans la moiteur.

Retour à pied et tentative de bain, l'eau est chaude mais les vagues sont trop dangereuses. Les premiers enfants nous assaillent pour nous réclamer de l'argent ou nous vendre des timbres.

Le soir nous avons droit à une réception au bord de la piscine de l'hôtel, offerte par la Fédération. Le directeur de l'hôtel qui est un français nous parle du pays et jette un froid quand il nous affirme que la ville est un couvent où les endroits pour s'amuser se comptent sur les doigts de la main.

Les entraîneurs donnent la composition de l'équipe pour le match du lendemain. Premières déceptions, c'est bon signe !

Le soir, nous écumons la ville pour tenter de démentir les rumeurs, mais force est de constater que mis à part les policiers postés en faction devant tous les bâtiments publics, il n'y a pas un chat dans les rues. Seuls les hôtels possèdent un night-club où se retrouve une faune de toutes couleurs et toutes langues. Mais qui voit-on sortir du taxi devant l'hôtel ? oui, oui, ce sont bien nos deux basques qui se sont déjà entichés d'une donzelle du cru !

Une fois encore le BEC s'en sort avec les honneurs !

15.08 - Décrassage à l'aube et premières amendes. Les commentaires des exploits de la veille nous en apprennent plus sur la sociologie de ce pays que le meilleur livre d'histoire.

Oui, il y a des quartiers «chauds» mais il faut y aller en groupe car «ça craint». Les filles sont d'une pruderie comique et ne sortent jamais de sous l'édredon ; heureusement que les chambres sont climatisées.

Après un petit déjeuner pantagruélique nous visitons en groupe un immense jardin zoologique, vestige comme tant d'autres de la présence des Anglais.

C'est le plus grand qu'il m'ait été donné de visiter mais les animaux sont dans des conditions abominables : cages trop petites, nourriture bizarre, etc... Nous commençons à tout mitrailler avec nos appareils photographiques. Nous prenons contact avec les serpents sur le bord des routes : montreurs de pytons, charmeurs de serpents.

Nous retournons à l'hôtel qui malgré son standing normal pour sa catégorie, résume bien les rapports sociaux dans le pays, 500 employés payés au lance-pierre, tous plus inoccupés les uns que les autres, mais instantanément disponibles pour le plus petit service demandé par le client. Tout ceci choque nos habitudes mais on finit par comprendre qu'il faut faire avec, sans exagérer.

Par exemple, le seau de glue et les bouteilles d'eau pour le match nous sont apportés sur une table roulante avec nappe blanche, poussée par un employé en livrée.

Et c'est enfin le match, devant 2 000 personnes quand même, contre une sélection de l'ouest. Ils sont accrocheurs mais pas très grands ni lourds. Aussi nous dominons en mêlée mais à force de ne pas savoir profiter de notre avantage nous sommes menés 0 - 9 à la mi-temps.

Il fait très chaud et le décalage horaire de 5 h 1/2 est encore dans les jambes, mais malgré un arbitrage «à la maison», les nôtres se requinquent en 2e mi-temps et grâce à un bon jeu collectif l'emportent sur la fin par 14 - 9. Ouf ! l'honneur est sauf, face à une équipe finalement assez faible ; les entraîneurs auront du pain sur la planche.

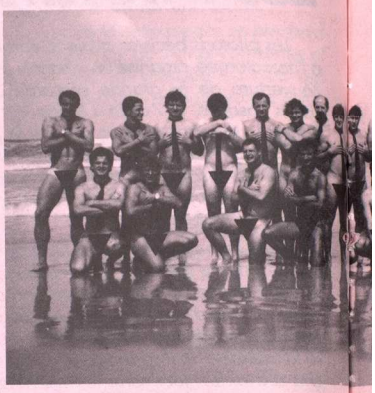
Retour à l'hôtel pour nous habiller pour la réception ; nous renonçons à mettre notre blazer que nous traînerons d'hôtel en hôtel, du cintre à la valise, de la valise au cintre.

Dans le bus nous avons droit aux recommandations appuyées de Titou Cantet sur les dangers et risques des relations affectives avec les autochtones du sexe féminin, sans être équipés de pied en cap, haute bien sûr.

Ces conseils tombent à pic en ces temps tourmentés pour notre libido et force sera de constater qu'ils seront parfaitement suivis.

C'est alors que du bout de l'allée centrale, Pilou Maurer nous assène le discours qu'il concoctait depuis 3 jours. Il ne mâche pas ses mots et montre du doigt le «comité des fêtes de Bidarray» qui s'est mal comporté dans l'avion. Ce surnom leur restera !

Même à retardement les phrases portent, chacun fait son mea culpa et prend tout ça avec humour. Tout compte fait cela aura été le seul incident qui aurait pu perturber notre vie de groupe.



L'apéritif et le repas ont lieu dans un climax extrêmement réservé de la part de nos hôtes lugubre même. Nous décidons de ne pas to ber dans le marasme et leur égrenor quelques-uns de nos meilleurs couplets. Apr avoir chanté sous la pluie nous leur faisons u démonstration de combat de SUMO où néophyte Lamarque prend une leçon du dés mais aguerri Napias. Il jure de prendre revanche.

Il est trop tôt pour se coucher aussi no nous éparpillons pour prendre la températur de la ville. D. Leze nous abandonne pour résou dre un problème de robinet qui coule et lavabo qui fuit mais B. Mainard le sauvera extrémis de la noyade. Maya, le «bougeman fait visiter les quartiers chauds à ses collègue après avoir constaté que quelques ancien ayant plus de tournées à leur actif, l'ont déj pris de vitesse.

Visite d'un casino pour certains : -Ici je n résiste pas à vous livrer un tuyau pour épro ver le doux picotement du joueur de roulett en transe, tout en étant sûr de ne pas se ruine Faites comme Etche ! jouez la même somm sur le rouge et le noir et vous avez à bat compte la sensation de l'enfer du jeu !-

16.08 - Lever à 7 h pour un footing dur dur. Chacun compare ses exploits ou plutôt se défaillances de la veille... Nous apprenons qu J. Laffond, le futur G. Lagaffe, a jeté son bill d'avion du retour ! Ce ne sera que la premièr manifestation de sa distraction qui deviendr légendaire. Son «co-turne» J.M. Marron no en raconte de belles : «Il sort de la chambr avec la clé à l'intérieur» ; «il change de l'arge en oubliant les billets sur le comptoir» etc. etc. Nous commençons à l'entourer des soins le plus attentifs.

Départ à 9 h 30 pour Nurawa-Eliya, peti ville du centre - 250 km ce n'est pas la mer boire, mais nous déchantons bien vite car pas sés les derniers faubourgs de la ville, com mence le cauchemar ! A la sortie d'un virag J.L. Barbere tue le premier renard de la jou née et reçoit une ovation. La route est envahi de piétons, vélos, carrioles et autres véhicule brinque-ballants circulant en dépit du bon sens Comme la chaussée est étroite et à la limite d praticable notre moyenne horaire se situe environ 30 km/h. C'est là que nous apprenon à donner une signification à tous les coups d'

Ont participé à la réalisation en Asie et tri
Etablissement Vincent SICET - 47rs

EXCURSIONS - TOURISME - DEPLACEMENTS SPORTIFS
AUTOCARS LAVERGNE S.A.R.L.
Siège social : 5, rue Fragonard
Bureau : 22, rue Gambetta BORDEAUX CAUDERAN
Tél. 56 08 61 80

GAME INGENIERIE
ORGANISER ET AUTOMATISER LA PRODUCTION
135, rue Pierre Ramond - Caupian
33160 SAINT-MEDARD-EN-JALLES
Tél. 56 05 84 60 - Télex : 570 201 F - Télécopie : 56 51 82 26

Crédit Mutuel,